

tu es bénie entre les femmes, et béni est le fruit de tes entrailles, parce que tu as mis au monde le Sauveur de nos âmes. Ainsi-soit-il.

## CHAPITRE SIXIEME

DU 9 AU 20 MARS

*Dimanche, 9 mars 1990.*— Ce matin, j'ai terminé la rédaction du premier mémoire que me demande la quatrième question : une cinquantaine de pages *fool's cap*, avec les documents. Cependant il n'est pas tiré au clair d'une manière définitive ; j'attends, pour cela, le dernier moment, afin de profiter de mes visites chez les cardinaux, de leurs remarques, de leurs manières de voir, pour ajouter ou retrancher certains points de vue. Il s'agit de faire une œuvre complète, précise et embrassant tout, qui sera examinée minutieusement, et discutée jusque dans ses moindres détails. Elle peut prêter occasion à des contradictions, et il ne faut pas qu'elle renferme des armes qu'on retournerait contre moi. Il m'en reste à faire un second. Celui-ci sera plus court. En attendant une charge à fond de train, je vois l'un, je vois l'autre. J'écris de petits mots préparatoires. Je voudrais entrer définitivement ma quatrième question, dans son ensemble, à la fin du mois, avec ses deux mémoires, afin que les cardinaux la prennent à l'étude avant la semaine sainte, sans cependant rien décider. Pendant ce temps-là arrivera Mgr Labelle, que j'ai converti entièrement à mon plan. Voilà, ma bonne mère et mon bon ami, les précautions que demande la diplomatie humaine. En cela, il n'y a pas de ruse ; tout est franc, tout est légitime. La prudence est une vertu. Cependant je ne compte que secondairement sur la diplomatie. Ma confiance première repose dans la justice de ma cause, dans la prière des âmes pieuses, et dans le secours de Dieu qui plie les volontés comme il lui plait.

J.-B. PROULX, ptre.

( *A suivre* )